

V

LES NAINS

— DIALECTE DE CORNOUAILLE —

ARGUMENT

Il en est des chants sur les Nains comme des chants dont les fées sont l'objet; ils sont très-rares, tandis que les traditions relatives à ces êtres surnaturels sont multipliées à l'infini. Celui que nous donnons ici revêt le plus souvent la forme d'un récit; il a tout l'air d'une satire contre les tailleurs, cette classe vouée au ridicule en Basse-Bretagne comme dans le pays de Galles, en Irlande, en Écosse, en Allemagne et ailleurs, et qui l'était jadis chez toutes les nations guerrières, dont la vie agitée et errante s'accordait mal avec une existence casanière et paisible. En Basse-Bretagne on dit encore proverbialement, qu'il faut neuf tailleurs pour faire un homme, et personne jamais ne prononce leur nom, sans ôter son chapeau et sans ajouter : « sauf votre respect. » La *Très-ancienne Coutume* de cette province aurait pu les ranger dans la classe des « vilains natres, ou gens qui s'entremettent de vilains métiers, comme être écorcheurs de chevaux, de vilains bestes, garsailles, truandaillies, pendeurs de larrons, porteurs de pastez et plateaux en tavernes, crieurs de vins, poissonniers; qui s'entremettent de vendre vilaines marchandises, et qui sont ménestriers ou vendeurs de vent; lesquels ne sont pas dignes de eux entremettre de droits ni de coutume. » On en jugera par le joli badinage suivant.

Paskou le Long, le tailleur, s'est mis à faire le voleur, dans la soirée de vendredi.

Il ne pouvait plus faire de culottes: tous les hommes sont partis pour la guerre contre ceux de France et leur roi.

AR C'HORRED

— IES KERNE —

Paskou-Hir, ar c'hemener,
Zo eet da ober al lser,
Abardae nos digwener.

N'helle mui ober bragou :
Eet ann dud d'ann armoou
Out re Vro-C'hall hag ho rou.

Il est entré dans la grotte des Nains avec sa pelle, et il s'est mis à creuser pour trouver le trésor caché.

Le bon trésor, il l'a trouvé, et il est revenu chez lui en toute hâte; et il s'est mis au lit.

— Fermez la porte, fermez-la bien! Voici les petits *Duz* de la nuit.

— « Lundi, mardi, mercredi, et jeudi, et vendredi! » —

— Fermez la porte, mes amis: voici, voici venir les Nains!

Les voilà qui entrent dans la cour; les voilà qui dansent à perdre haleine.

— « Lundi, mardi, mercredi, et jeudi, et vendredi! » —

— Les voilà qui grimpent sur ton toit; les voilà qui y font une trouée.

Tu es pris, mon pauvre ami; jette vite dehors le trésor.

Pauvre Paskou, tu es mort! Asperge-toi d'eau bénite;

Jette ton drap sur ta tête; ne fais pas un mouvement.

— Aïe! je les entends rire; qui s'échapperait serait fin.

Seigneur Dieu! en voici un; sa tête s'avance par le trou;

Est e 'tre ti ar C'horred
Gand he ball, ha da douillet
Da glask ann tansour kuzet.

Ann tansour mad a gavar,
Ha d'ar ger o redek bras;
Ha'n'n he wele 'u em lakas.

— Sarret ann nor sarret kloz!,
Setu ann Duzigou noz.

— « Dilun, dimeurs, dimeur'her,
Ha diriaou ha digwener! » —

— Sarret ann nor, mignoned;
Setu, setu ar C'horred!

Maint o tout trabarz ar porz,
Maint enn han o tansal fors.

— « Dilun, dimeurs, dimeur'her
Ha diriaou ha digwener. » —

— Maint o piguat war da dei;
Maint 'ober eunn toull enn ei.

Krabet oud, mignonik paour,
Toll kuit buhan ann tansour.

Paskou paour, te zo lazet!
Toll war-n-oud dour benniget;

Toll da liser war da benn;
Paskou, na fich ked a-grenn.

— Sioaz-d'in! maint o c'hoarzin;
Neb a zidec'hfe ve fin.

Otrou doue! Setu'nan,
He becn dre'an toull a welaan;

LES NAINS.

57

Ses yeux brillent comme des charbons ! Il glisse le long du pilier.

Seigneur Dieu ! un, deux et trois ! les voilà en danse sur l'aire !
Ils bondissent et enragent. Sainte Vierge ! je suis étranglé !

— « Lundi, mardi, mercredi, et jeudi, et vendredi. » —

Deux, trois, quatre, cinq et six ! — « Lundi, mardi, mercredi !

« Tailleur, cher petit tailleur, on dirait que tu ronfles là !

« Tailleur, cher petit tailleur, montre un peu le bout de ton nez.

« Viens-t'en faire un tour de danse ; nous t'apprendrons la mesure ;

« Tailleur, cher petit tailleur ! Lundi, mardi, mercredi.

« Tailleur, tu es un fripon. Lundi, mardi, mercredi.

« Viens-t'en nous voler encore ; viens, méchant petit tailleur ;

« Nous t'apprendrons une danse qui fera craquer ton dos.

« Monnaie des Nains ne vaut rien. » —

NOTES

Une autre version de la même chanson attribue l'aventure à un certain fournier nommé Iannik-ann-Trevoù. Plus fin que notre tailleur, en

He zoulagad ru glaou tan !
'Ma enn traon gad ar peulvan.

Trou Doue ! unan, daou, tri !
Mont enn dro war al leur zi !

Lamm a reont ha konari.
Taget onn, Gwerc'hez Vari !

— « Dilun, dimeurs, dimerc'her,
Ila diriaou ha digwener ! » —

Daou, tri, pevar, pemp ha c'houec'h !
— « Dilun, dimeurs, dimerc'her !

« Kemenerik, kemener,
Roc'ha rez aze, lerer !

« Kemener, kemenerik,
Tenn da fri mez eunn tammik !

« Deux da ober eunn dro zans,
Ni ziskei d'id ar c'hadans ;

« Kemenerik, kemener !
Dilun, dimeurs, dimerc'her.

« Kemenerik te zo laer.
Dilun, dimeurs, dimerc'her.

« Deux d'hon laeraz eur wech-all,
Deuz, koz kemenerik fall ;

« Ni ziskeio d'id eur bal
A rei d'az mell-kein strakal.
Paz arc'hant korr tra na dal. —

rentrant chez lui avec son trésor, il prend la précaution de couvrir de cendres et de charbons brûlants l'aire de sa maison, et quand les Nains arrivent au milieu de la nuit pour reprendre leur bien, ils se brûlent tellement les pieds, qu'ils déguerpissent au plus vite, en poussant des cris effroyables, mais non sans avoir préalablement tiré vengeance du voleur, dont ils brisent toute la vaisselle; et la chanson le dit :

« Chez Iannik-ann-Trevou, nous avons brûlé nos pieds cornus, mais fait bon marché de ses pots¹. »

On remarquera que la chanson des Nains leur donne, entre autres noms, celui de *Duz*, diminutif *Duzik*, que portaient en Gaule ces mêmes génies du temps de saint Augustin²; qu'elle leur assigne pour demeure, comme aux Fées, les Dolmen, et qu'elle leur fait danser en chœur une ronde infernale, dont le refrain est toujours : « Lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi. »

Un voyageur, attiré, dit-on, dans leur cercle, trouvant le refrain monotone, et y ayant ajouté les mots : « samedi et dimanche, » ce fut parmi le peuple nain une telle explosion de trépignements, de cris et de menaces, que le pauvre homme faillit mourir de peur : on assure que s'il eût ajouté aussitôt : « Et voilà la semaine terminée ! » la longue pénitence à laquelle les Nains sont condamnés, aurait fini avec la chanson.

Les Nains passent pour veiller, dans leurs grottes de pierres, à la garde d'immenses trésors; mais leur monnaie est de mauvais aloi.

La même opinion se trouve mentionnée dans un ancien recueil manuscrit de traditions galloises³.

E ti Iannik-ann-Trevou
Hon eus roaset hor c'harnou
Ha gret four gand he bodou.

¹ Dæmones quos Duzios Galli nuncupant (*De civit. Dei*, lib. XV. c. xxii¹).

² L'yr gac'h o Hergest, col. 706. cf., le *Gréal*, p. 241.

L'ENFANT SUPPOSÉ
(AR BUGEL LAEC'HIET.)

III

Andantino

Ma - ri goant a zo keu - zi -
- et he 'lo ,ik ker' e deuz kol - let;
gant ar Gor - ri - gan e ma eet.

LES NAINS
(AR C'HORRED.)

Scherzando.

Pas - kou - hir, ar o'he - me - ner...
Ai! aou ta! ai! aou ta! ai! aou ta! ai!
aou ta! Zo eet da o - ber' al' laer,
A - bar - dae - noz di - gwe - - ner.